

## PUBLICATION IMMÉDIATE

### VOIR PLUS GRAND POUR NOS TOUT-PETITS

**Sherbrooke, le 22 octobre 2018** – En 2017, la deuxième édition de l'enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) a eu lieu dans l'ensemble des écoles francophones et anglophones, privées et publiques. En Estrie, 300 enseignants de la maternelle ont rempli un questionnaire pour 4628 enfants dans 144 écoles. Le taux de réponse s'élève à 93 %.

Le questionnaire permet d'évaluer le niveau de développement de groupes d'enfants dans cinq domaines essentiels à leur santé et leur bien-être :

- Santé physique et bien-être (santé, motricité fine et globale)
- Compétences sociales (empathie, partage et entraide)
- Maturité affective (gestion des émotions et autocontrôle)
- Développement cognitif et langagier (capacité de raisonnement et langage)
- Habilités de communication et connaissances générales.

Les résultats qui viennent tout juste de sortir présentent que 29,4 % des enfants estriens sont vulnérables dans au moins un domaine de développement. Pour ces enfants, on constate une hausse par rapport à 2012, alors que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement était de 26,8 %.

#### **Une hausse de la vulnérabilité en Estrie**

Tout comme dans le reste du Québec, l'Estrie a connu en 2017 une hausse des enfants qui sont vulnérables dans au moins un domaine de développement par rapport à 2012 (2012 : 26,8 % et 2017 : 29,4 %). La hausse de la proportion d'enfants vulnérables est plus prononcée chez les garçons (2012 : 33,7 % et 2017 : 37,4 %) et les enfants issus de milieux défavorisés (2012 : 33,8 % et 2017 : 40,5 %). Ce sont maintenant près de 30 % des enfants qui sont vulnérables dans au moins un domaine de développement, ce qui est plus élevé que ce que l'on observe ailleurs au Québec (27,7 %).

Tout comme en 2012, nos enfants anglophones et allophones sont deux fois plus à risque de présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (50,3 % et 46,1 % respectivement) que les enfants francophones (27,1 %). Un phénomène tout aussi préoccupant s'observe pour les enfants nés à l'extérieur du Canada, chez qui on observe une proportion d'enfants vulnérables de 52,4 %. Finalement, les écarts notés selon la langue maternelle et le lieu de naissance sont plus prononcés en Estrie qu'ailleurs au Québec.

L'ensemble de ces proportions sont en hausse comparativement à la première édition de l'enquête qui a été réalisée en 2012. L'Estrie se distingue défavorablement

comparativement aux résultats de l'ensemble du Québec, ce qui n'était pas le cas lors de l'enquête de 2012.

« On observe une hausse plus marquée de la proportion d'enfants vulnérables dans les secteurs les plus défavorisés et chez les garçons entre 2012 et 2017. Bien que cette observation soit aussi faite au niveau national, la direction régionale de santé publique s'en préoccupe particulièrement pour les tout-petits estriens. C'est pourquoi le thème du prochain rapport annuel de la directrice de santé publique de l'Estrie portera spécifiquement sur le développement des enfants. », mentionne la directrice de santé publique D<sup>re</sup> Mélissa Généreux.

#### **La mobilisation des acteurs se poursuit**

Depuis 2012 et même antérieurement, les intervenants de la petite enfance mettent des mesures concrètes en place pour améliorer le développement des enfants. Ces nouvelles données nous incitent à renforcer nos efforts pour agir collectivement pour le bien-être de nos tout-petits estriens.

« Ces données seront très utiles pour les différents partenaires et organisations qui travaillent auprès des enfants et des familles. Nous pourrions réfléchir ensemble à quelles actions communes nous allons mettre en place pour améliorer la situation dans nos communautés locales et dans notre région. Les expériences vécues dans la petite enfance sont déterminantes pour la santé et le bien-être tout au long de la vie. », mentionne Marie-Andrée Roy, coordonnatrice du Collectif estrien 0-5 ans.

Pour renseignements (médias) :  
Marie-Ève Nadeau, conseillère en communication  
819 679-6538